

Université de M'sila
Département de traduction
Module : Initiation à la traduction
Niveau : 1^{ère} année
Maître : **KHEDAR Mounir**
Année 2023/2024
Cours n° 01

Définition de concepts clés de la traductologie.

LA TRADUCTOLOGIE :

La traductologie est une discipline universitaire et scientifique relativement récente, ce qui se manifeste entre autre par le fait qu'un grand nombre de membres de la communauté universitaire ne savent pas très exactement ce qu'est la traductologie. Il est assez courant, même parmi les spécialistes des disciplines voisines (linguistique, théorie et histoire littéraire) de confondre la traductologie avec la pratique de la traduction.

Mathieu GUIDÈRE définit la traductologie dans son ouvrage intitulé : «Introduction à la traductologie » (2010, p 12) comme suit :

Le mot traductologie désigne littéralement la science (logos) de la traduction (traducto), elle est la discipline qui étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes verbales et non verbales.

Aussi, l'objet de la traductologie est bien la traduction dans toutes ses manifestations, qu'il s'agisse de traduction orale ou écrite, générale ou spécialisée.

Le traductologue réfléchit sur toutes les formes d'intervention du traducteur.

L'objet de la traductologie

La traductologie a pour objet la traduction envisagée en elle-même (processus) et pour elle-même (produit).

Par traduction, il faut donc comprendre la suite ordonnée d'opérations ayant un tenant (le texte de départ, texte source ou texte à traduire), un aboutissant (le texte d'arrivée, texte cible, texte traduit) et un acteur central (le traducteur, adaptateur, médiateur).

Pour la cohérence et l'unité de la discipline, il faut distinguer quatre éléments d'étude traductologique qui ne sauraient être confondus :

L'objet à traduire (la commande), l'objet traduit (le produit), le sujet traducteur (le producteur) et l'opération de traduction (le processus)

Dans l'analyse, on articulera ces éléments de la manière suivante : la traductologie est la discipline qui analyse, décrit et théorise la relation entre ces éléments.

L'objet à traduire

L'objet à traduire est communément désigné dans la littérature traductologique par < texte de départ ou texte source ou encore texte original.

Nonobstant les nombreux débats sur la terminologie, le texte donné à traduire désigne l'objet initial destiné à la traduction, c'est-à-dire la commande et la matière première sur laquelle travaille le traducteur.

Cette commande peut revêtir des formes diverses et variées : texte écrit, article de presse, roman, publicité, site web, etc mais elle est généralement envisagée en termes de spécificités linguistiques et stylistiques, rarement dans un cadre polysémiotique.

Cela s'explique essentiellement par le fait que le volume de textes demeure prédominant dans la pratique en comparaison avec les autres supports de traduction.

L'objet destiné à la traduction subit des traitements successifs, suivant des modes d'interprétation individuels et parfois collectifs pour aboutir au produit final.

Certes, il existe des règles d'analyse pour comprendre le texte de départ, mais les règles de conversion pour produire le texte d'arrivée ne sont pas toujours normées ni uniformes ; elles dépendent de la compétence, de la personnalité et des contraintes propres à chaque traducteur.

Ainsi l'objet à traduire est conçu comme une construction perceptive unique , qui emploie des règles pouvant être combinées et itérées différemment selon les individus.

Cette idée de l'objet comme construction modulée et dynamique permet de produire un grand nombre de traductions différentes et néanmoins acceptables.

L'objet traduit

L'objet traduit communément désigné dans la littérature traductologique comme **texte d'arrivée** ou **texte cible** désigne le produit fini ou le résultat de l'activité de traduction.

Dans bon nombre de travaux, il est envisagé comme une virtualité, un objectif à atteindre, un texte à venir .Mais en réalité, le volume des textes traduits dans la plupart des couples de langues est tel aujourd'hui que la spéculation devient inutile.

En théorie, le texte traduit (ou texte d'arrivée) s'oppose au texte à traduire ou texte de départ comme l'actualisation individuelle et personnelle (par la traduction) d'un objet générique et impersonnel (la commande soumise à la traduction).

En pratique, le texte traduit est un produit individuel prenant la forme d'un essai de compréhension et de reformulation entre deux langues qu'il est possible de décrire et de comparer à d'autres essais de traduction.

La notion d'essai au sens fort du mot, est importante ici parce qu'elle permet d'observer des variations individuelles dans la traduction des mêmes textes.

Le sujet traducteur

Le traducteur a été considéré tour à tour comme un translateur chargé de la simple transposition des mots d'une langue à l'autre , comme un adaptateur ayant la responsabilité de satisfaire les attentes du public visé, comme un médiateur qui se place à mi-chemin entre deux cultures ou deux mondes pour les rapprocher , comme un communicateur enfin, chargé de faciliter le dialogue entre individus ou communautés éloignées.

Dans tous les cas, le traducteur apparaît comme un perceuteur sur deux plans :

D'une part, pour traduire la perception du public de départ, et d'autre part, pour traduire la perception du public d'arrivée.

Ces perceptions reflètent la connaissance qu'un traducteur donné possède de ses langues et cultures de travail, car sa traduction est inconsciemment fondée sur ses habitudes linguistiques.

Nous traduisons avant tout en fonction du lexique et des catégorisations disponibles dans notre langue, et il nous est quasiment impossible de traduire avec une impartialité absolue, parce que nous sommes contraints à certains modes d'interprétation, alors mêmes que nous nous croyons libres de traduire à notre guise.

Mais le traducteur se trouve toujours au cœur du système : il est tout à la fois l'interprétant du texte de départ, le sélectionneur du sens à traduire, le gestionnaire des modules de traduction, le décideur de l'objectif et de la finalité, le producteur de la version traduite, le premier récepteur de la traduction, parfois même son premier consommateur et son diffuseur auprès du public cible.

Le processus de traduction :

Les sciences cognitives montrent que l'agent humain (le traducteur) a un rôle central dans le processus de traduction mais qu'il ne maîtrise pas totalement ce processus. Le fait d'envisager la traduction comme résultat de processus psychiques et mentaux compliqués qui nous échappent en partie conduit à revoir la représentation interprétative des textes et la place du traducteur dans ces processus.

Les processus mentaux liés à cette activité sont modulaires comme l'ensemble des processus cognitifs. « Modulaires » signifie qu'ils sont décomposables en systèmes spécialisés ou (modules) notamment selon l'objet à traduire et selon la fonction de la traduction.

Chaque type de traduction obéit à des principes spécifiques de représentation et de traitement des informations.

Bibliographie :

GUIDÈRE, Mathieu, Introduction à la traductologie : penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain, Bruxelles : De Boeck, 2008.

LAROSE, Robert, Théories contemporaines de la traduction, Sillery : Presses de l'Université du Québec, 1989.

BALLARD, M. (1992), de Cicéron à Benjamin, Traducteurs, traductions, réflexions, Lille : presses universitaires du septentrion